



Revue de presse de la cgt FIP de Hte-Loire Manifestation du 10 septembre au PUY



Haute-Loire : manifestation suivie contre la réforme des retraites



L'intersyndicale (CGT-FO-FSU-Solidaires) emmène le cortège ce mardi matin - Stéphane Marcelot

Entre 1000 et 1700 personnes ont participé à la manifestation interprofessionnelle contre la réforme des retraites, ce mardi 10 septembre au Puy-en-Velay.

Un millier de manifestants selon les services de l'État, 1700 selon la CGT, sont partis de la place Cadelade du Puy-en-Velay, ce mardi 10 septembre au matin, pour défiler contre le projet de réforme des retraites du gouvernement Ayrault. Une mobilisation interprofessionnelle qui a rassemblé un important contingent de la fonction publique mais le privé était également représenté (Hôpital Sainte-Marie du Puy-en-Velay, Michelin Blavozy, Papeteries d'Espaly...).

Les syndicats boudent la préfecture

Le cortège s'est élancé à 10h30 sur le boulevard du Breuil, avant de s'engager vers le boulevard Saint-Louis et de s'engouffrer rue Pannessac, direction la place du Martouret. Puis les manifestants sont arrivés devant la grille de la préfecture. Là, les représentants de l'intersyndicale (CGT, FO, FSU, Solidaires) ont boudé l'invitation du secrétaire général de la préfecture. « *Ce n'est en aucun cas un problème personnel avec le sous-préfet. Mais nous avons, depuis plusieurs semaines, demandé une entrevue avec le préfet. Cela nous a été refusé, donc nous avons préféré nous retirer* », expliquait Alain Eyraud, secrétaire départemental de la CGT.



Retraites : mobilisation surprise pour la manif' de rentrée



C'était la rentrée syndicale ce mardi matin avec un rassemblement national contre le projet de loi sur les retraites du gouvernement Ayrault. Au Puy, la mobilisation a dépassé les attentes des syndicats avec environ 1 500 manifestants.

L'appel à la manifestation avait été lancé par l'intersyndicale de Haute-Loire (CGT, FO, FSU, Solidaires) ce mardi matin avec un rassemblement à 10h30 Place Cadelade. Le cortège a ensuite remonté l'avenue du Breuil avant de redescendre par la rue Panessac, un crochet devant la mairie du Puy pour finalement s'arrêter devant les grilles de la Préfecture. C'est là que les représentants syndicaux ont pris la parole pour dénoncer un projet de loi qui décide *"une fois de plus, de faire payer la note aux salariés"*. Après les diverses prises de parole, une délégation des responsables syndicaux a été reçue en Préfecture. Ils espèrent ainsi faire pression sur le gouvernement à l'approche du débat parlementaire, prévu début octobre. Alain Eyrault, le secrétaire départemental de la CGT de Haute-Loire, revient sur les principaux points de contestation de ce projet de loi.

Entre 1 200 et 1 800 manifestants

La mobilisation au Puy a été plutôt surprenante pour une rentrée. Même les responsables syndicaux nous confiaient leur *"agréable surprise"* et estimaient le nombre de manifestants à environ 1 800. Du côté des services de l'Etat, comme à l'accoutumée, l'estimation était inférieure, de l'ordre de 1 200 manifestants. Selon le secrétaire départemental de la CGT de Haute-Loire, *"74 % de la population a compris la nuisance de cette loi et est opposé à ce nouveau recul"*.

Même son de cloche chez Pascal Samouth, secrétaire départemental de Force Ouvrière qui déplore : *"après Messieurs Balladur en 1993, Raffarin en 2003 et Fillon en 2010, le gouvernement, qu'il soit de droite comme de gauche, continue, prolonge et aggrave les attaques contre nos droits. Et le privé comme le public sont touchés, de la même manière, contrairement à ce que l'on veut nous faire croire"*.

Un bémol : peu de jeunes

Si la mobilisation a dépassé les prévisions syndicales et a rassemblé les secteurs publics et privé, on peut toutefois mettre un bémol à cet enthousiasme avec une faible mobilisation de la jeunesse altiligérienne, pourtant directement

Public et privé dans la rue

En écho à ses propos, on peut effectivement constater que la mobilisation ponote a rassemblé les secteurs publics et privés, avec notamment des employés du secteur de la santé, de l'éducation tout comme des salariés de Michelin, de Guérin Plastiques ou encore des Papeteries d'Espaly. Pour eux aussi, cette réforme *"va nous imposer de*

travailler plus longtemps alors qu'un million de chômeurs en plus, c'est cinq milliards de moins dans les caisses de retraite".

Les syndicats affirment également qu'en confirmant l'allongement de la durée de cotisation à 43 ans, *"les conditions des droits à la retraite en France seraient les plus drastiques d'Europe"*. Avec un âge moyen pour un premier emploi de 23 ans en France, cette réforme conduirait à un départ en retraite à 66 ans en moyenne. Pour les femmes, il faudrait facilement ajouter un ou deux ans.

Désaccord sur "les efforts partagés"

L'un des points essentiels de désaccord entre la rue et le gouvernement repose sur *"les efforts partagés"* réclamés par le Premier ministre Jean-Marc Ayrault. Selon l'intersyndicale, *"les exonérations de cotisation dont bénéficient déjà les patrons s'élèvent à 32 milliards par an. De quoi largement payer le maintien et même l'amélioration de nos droits à la retraite ! Surtout que dans le même temps, le gouvernement n'a donné aucun coup de pouce au SMIC et il continue de geler le point d'indice des fonctionnaires"*.

Selon les calculs des syndicats, les efforts ne sont donc pas équitablement répartis puisque la contribution des salariés et des chômeurs s'élèverait à 26,5 milliards d'euros en 2020 alors que celle des hauts revenus et des entreprises serait de 3,7 milliards d'euros... Ainsi, fort satisfaite de la mobilisation altiligérienne de ce mardi 10 septembre, l'intersyndicale assure que cette manifestation n'était qu'un début et que d'autres devraient rapidement venir si le gouvernement ne revoit pas sa copie.

Retraites : Mobilisation plus forte que prévue au Puy...



Au Puy-en-Velay aussi on a manifesté contre la réforme des retraites mise en place par le gouvernement. Un rassemblement a été organisé place Cadelade, à l'initiative de la CGT, de FO, de la FSU, et de Solidaires, avant le traditionnel défilé dans les rues de la ville. La mobilisation a été plus forte que prévue. Les syndicats veulent faire pression sur le gouvernement et la majorité avant le débat parlementaire ...



Après la rentrée scolaire, la rentrée sociale, et une première manifestation contre la réforme des retraites voulue par le gouvernement. De nombreux salariés du secteur public et privé ont manifesté mardi matin dans les rues du Puy-en-Velay, à l'initiative de la CGT, de FO, de la FSU, et de Solidaires et avec le slogan " Pas 1 trimestre de plus, pas 1 euros de moins ". Il y avait parmi eux des employés du secteur de la santé, du textile, du cuir, et de l'habillement, mais aussi des salariés de Michelin, Guérin Plastiques, et des Papeteries d'Espaly. Pour les syndicats, il s'agit de faire progresser le droit des salariés, d'assurer le financement des retraites, de réduire les inégalités. Il s'agit également de mettre en avant les revendications salariales, mais aussi le pouvoir d'achat. Ils n'ont pas, en effet, eu l'impression d'avoir été entendus " La réforme proposée par ce gouvernement est la poursuite de celle engagée par Fillon. Nous souhaitons qu'il remette en cause le départ à 62 ans, et que la réforme tienne compte de l'âge à partir duquel les salariés partent en retraite. 60% des salariés ne sont plus en activité à l'heure du départ en retraite. Il faut revenir également sur la durée de cotisations ", selon Jo Chapuis, représentant de la CGT. Il y a aujourd'hui un mécontentement profond, et les syndicats veulent canaliser la colère des salariés pour faire reculer le gouvernement " Ce qui est proposé c'est un scandale sans nom ! " pour la CGT. Le projet de loi sur les retraites sera sur la table du Conseil des ministres le 18 septembre, pour un débat au parlement début octobre. Les syndicats dénoncent en particulier l'allongement de la durée de cotisations à 43 ans en 2035 qui, à leurs yeux, fait du texte une loi « anti-jeunes ». Pour les syndicats, l'objectif de la mobilisation n'est pas le retrait du texte, mais de permettre « d'améliorer le projet lors des débats parlementaires ». Les Français, eux, ne sont pas convaincus par le projet de réforme: sept sur dix estiment qu'il va plutôt dans la mauvaise direction (sondage CSA) et plus d'un sur deux (56%) déclarent soutenir la mobilisation (enquête Harris interactive).

Contre le projet

Mardi matin
au Puy-en-Velay,
des manifestants
ont fait part de
leur opposition
au projet de loi
sur les retraites.
Page 5



Le Puy-en-Velay : manifestation contre le projet de réforme des retraites



Les manifestants se sont offerts un tour de ville pour cette première mobilisation de la rentrée.

Au Puy, comme dans de nombreuses villes de France, salariés du public comme du privé, mais aussi les retraités étaient appelés ce mardi à descendre dans la rue contre "le projet de loi Ayrault" sur les retraites devant être présenté le 18 septembre. Comme à l'accoutumée, le cortège est parti de la place Cadelade pour s'offrir un tour de ville complet.

Au Puy, comme dans de nombreuses villes de France, salariés du public comme du privé, mais aussi les retraités étaient appelés ce mardi à cendre dans la rue contre "le projet de loi Ayrault sur les retraites devant être présenté le 18 septembre".

Des observateurs prédisaient une faible participation pour cette première mobilisation depuis la rentrée. Le millier de manifestants (de tous âges) a été dépassé. Comme à l'accoutumée, le cortège est parti de la place Cadelade pour s'offrir un tour de ville complet, remontant jusqu'à la station Lafayette et revenant ensuite par la rue Panne jusqu'à l'Hôtel de ville en finissant à la préfecture dont la cour devait être arrosée de quelques pétards. Une délégation avait demandé à être reçue. Durant près de deux heures, les manifestants auront scandé : "Pas un euro de moins, pas un trimestre de plus !".

Dans la foule plutôt compacte, on reconnaissait des enseignants même s'ils n'offraient pas le plus fort contingent, des salariés de Michelin, Guérin plastique, plus largement du secteur textile habillement cuir plastique ou encore du secteur hospitalier. Des politiques s'étaient joints au cortège, en particulier des membres du Front de gauche se livrant à une distribution de tracts.

La manifestation s'achevait par des prises de paroles : d'un côté le message commun des syndicats CGT, FSU et Solidaires, de l'autre celui de FO. La CFDT, on le sait, n'avait pas appelé à descendre dans la rue.

Alain Eyraud de la CGT lançait force chiffres : "74 % de la population a compris la nuisance de cette loi et s'oppose à ce nouveau recul. L'argent existe pour le progrès social : les allègements de cotisations sociales patronales accordées aux entreprises représentent 30 milliards d'euros ajoutés aux 200 milliards déjà accordés aux entreprises sans contrôle ni contrepartie. 80 milliards d'euros doivent être récupérés de la fraude fiscale pour la protection sociale. Une contribution sociale sur les revenus financiers rapporterait entre 20 et 30 milliards d'euros par an. Les exonérations de cotisations patronales s'élèvent à 30 milliards d'euros. L'égalité salariale femmes-hommes rapporterait plus de 10 milliards d'euros par an dès 2020".



Toutes les organisations syndicales représentées ce mardi ont réaffirmé leur volonté de conserver la retraite à 60 ans. FO s'oppose à l'allongement de la durée de cotisation et à la dégradation des retraites. Au nom de l'Union départementale Force Ouvrière, Pascal Samouth regrettait : "43 ans de cotisation, ce n'est pas une petite affaire. Cet allongement de la durée de cotisation touche toutes les générations, celles qui partent aujourd'hui avec la loi Fillon, celles qui partiront à la retraite en 2020 avec les premières mesures annoncées dans le projet Ayrault et les plus jeunes, ceux nés à partir de 73 qui les subiront de plein fouet".

Pour Pascal Samouth, si le gouvernement persiste et signe se posera alors la question de la grève interprofessionnelle. Alain Eyraud lui aussi estime que "la mobilisation ne doit pas s'arrêter là".

Les manifestants se sont offerts un tour de ville pour cette première mobilisation de la rentrée.



Retraites : manifestation bien suivie au Puy-en-Velay

Quelque 1300 personnes ont répondu mardi matin à l'appel à la mobilisation lancé par une intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires contre la réforme des retraites.



Photo Michel Taffin

Quelque 1300 personnes ont répondu mardi matin à l'appel à la mobilisation lancé par une intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires contre la réforme des retraites. Même les organisateurs ont été «agréablement surpris» par l'ampleur de la mobilisation contre la réforme des retraites.

La réforme des retraites mobilise plus que prévu en Haute-Loire

Le Puy-en-Velay.

Quelque 1 300 personnes ont répondu, mardi matin à l'appel à la mobilisation lancé par une intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires contre la réforme des retraites.

Même les organisateurs ont été « agréablement surpris » par l'ampleur de la mobilisation contre la réforme des retraites. Mardi matin, dans les rues du Puy-en-Velay, la manifestation de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires a emprunté le grand parcours plutôt que de se rendre directement devant la préfecture.

Les chiffres de l'automne 2010, n'ont pas été dépassés mais le résultat a été au delà des espérances. Près de 1 300 personnes ont battu le pavé, mardi matin, pour demander le retrait du projet de loi réformant les retraites.

Dans les rangs des manifestants,



1 Près de 1300 personnes ont répondu à l'appel de l'intersyndicale.

2 Le secteur hospitalier était bien représenté.

Photos Michel Taffin

3 L'unité syndicale, « une étape indispensable pour faire reculer le gouvernement ».



Dans les rangs du cortège

Tout au long du cortège, des pancartes signalaient la « raison sociale » des manifestants.

Dans les rangs de la CGT, on notait la présence de salariés de l'usine de fromage de Beaurzac, de la CAF et de l'Urssaf, de l'hôpital Émile-Roux, de Guérin

Plastique, de Michelin, de l'hôpital Sainte-Marie et des Papeteries d'Espaly. Chez Force ouvrière, les banderoles portaient les noms des maisons de retraites de Rosières, Cayres et Saint-Joseph du Puy, du magasin Géant, de MSC et de l'hôpital d'Yssingeaux.

permis de mettre en évidence la nette prédominance de la CGT qui a rempli les trois cinquièmes du cortège, FO suivait avec près de 250 manifestants, FSU et Solidaires fermant la marche avec le solde des personnes mobilisées. Du côté des politiques, seuls des responsables du Front de gauche avaient fait le déplacement. En 2010, des élus socialistes s'étaient joints au cortège. Mardi, il n'en était évidemment pas question. L'unité était de mise derrière un seul slogan : « Pas un trimestre de plus, pas un euro de moins ». Avant le départ du cortège, les

responsables syndicaux affichaient leur volonté revendicative commune comme « une étape indispensable pour faire reculer le gouvernement ». Et d'avertir que si le texte n'évolue pas avant sa présentation officielle le 18 septembre, les organisations syndicales sont prêtes à de nouvelles actions. Selon elles, le projet de loi du gouvernement Ayrault ne remet pas en cause les réformes précédentes, comme cela avait été promis. Et chacune de s'opposer à l'allongement de durée de cotisation. Pour les syndicats « ce qui est proposé

c'est un alignement par le bas dont les femmes seront les principales victimes. C'est inacceptable ». Ils réclament un retour à la retraite à 60 ans avec, au minimum, 75 % du salaire brut pour tous. En terme de financement, ils estiment que le gouvernement devrait faire de la fraude fiscale une priorité et taxer les revenus financiers.

« La retraite, plus on la voit s'approcher, plus elle s'éloigne », témoignait pour conclure un des représentants syndicaux. ■

James Taffoin

Manifestation hier au Puy contre l'allongement de cotisation



Les opposants au projet de loi Ayrault ont clamé leur colère, hier, lors d'une marche avec pour appel : « Non à l'allongement de la durée de cotisation ! »

Pour le retrait de la loi Ayrault

« Pas un euro de plus, pas un trimestre de moins », lisait-on sur les banderoles des manifestants hier. Ils étaient près de 1.700 personnes d'après la CGT à manifester dans les rues du Puy-en-Velay contre l'allongement de la durée de cotisation.

1.700 manifestants

CGT, FO, FSU et Solidaires se sont accordés sur les mot d'ordre. « Quarante-trois ans de cotisation, ce n'est pas une petite affaire, lance Pascal Samouth de l'Union départementale FO. Cet allongement de durée de cotisation touche toutes les générations [...] Il n'est pas question d'accepter de partir à la retraite à 67, 68, 70 ans. »

Alain Eyraud, secrétaire départemental de la CGT, enchérit : « Soixante-quatorze pour-cent de la population a compris la nuisance de cette loi et est opposé à ce nouveau recul. » Concrètement, les organisations syndicales demandent le retrait du projet de la loi Ayrault.

« Nous exigeons que le droit à la retraite à 60 ans à taux plein soit accessible à tous [...] Les périodes de stages, d'études et de premières recherches d'emploi doivent être prises en compte. Les mesures proposées sur la pénibilité sont insuffisantes et conduiraient au mieux à un départ à 60 ans avec des conditions très restrictives », explique Alain Eyraud.

Une retraite d'un montant minimum au montant du SMIC, le retour aux dix meilleures années dans le privé et la suppression des exonérations de cotisations patronales restent au cœur des revendications.

Anne-Laure Dabert